

Introduction au cours d'Economie monétaire et échange

T. Weitzenblum

L3 Eco-Gestion/ Faculté de Droit, Sciences Economiques et
de Gestion

Objectif (I)

- Donner des fondements microéconomiques aux modèles macroéconomiques qui, pour certains, n'en possédaient pas,
- car l'approche néo-classique des marchés à l'équilibre (puis RBC) n'a pas le monopole de ces fondements,
- ce qui forcera à se poser des questions sur comment :
 - des prix qui n'équilibrent pas l'offre et la demande se forment,
 - en amont, l'économie atteint une situation où les échanges s'effectuent, en absence de prix walrassiens

- ce faisant, nous serons amenés à distinguer les *rigidités nominales* des *rigidités réelles*, et leurs implications respectives sur la nature de l'équilibre macroéconomique,
- à présenter l'environnement de concurrence monopolistique,
- à présenter l'hypothèse d'anticipations rationnelles,
- en quoi elle n'est pas l'apanage des approches des marchés à l'équilibre,
- et en quoi les ensembles informationnels jouent un rôle sur la nature de l'équilibre macroéconomique.

Pourquoi des fondements microéconomiques ? (I)

- La présentation d'IS-LM "à l'ancienne" suggérait, si ce n'est reposait, sur l'argument selon lequel "les fonctions macro ont leur existence propre, ne sont pas pure transposition de fonctions micro", ce qui légitimait (le pensait-on !) la spécificité de l'analyse macro,
- la révolution des anticipations rationnelles (années 60) a raffermi les fondement micro des modèles des marchés à l'équilibre,

Pourquoi des fondements microéconomiques ? (II)

- ce qui laissait penser que comportement micro et/ou A.R. étaient incompatibles avec la vision de l'efficacité des politiques macro,
- donc, implicitement, que les chocs de demande, impulsés notamment par la politique monétaire, pourraient être relativement neutres quant à la dynamique macro.

Pourquoi des fondements microéconomiques ? (III)

- Or, les A.R. ne sont en rien synonymes de marchés toujours à l'équilibre,
- il est légitime de se soucier des fondements micro des théories (propriétés) keynésiennes,
- qui permettront :
 - de comprendre pourquoi les prix peuvent ne pas s'ajuster rapidement,
 - les propriétés dynamiques des économies présentant ce type d'ajustement lent des prix,
 - et de manière plus générale, comment un équilibre à prix fixe s'établit.

Ces questions ont donné lieu à des développements dans la veine de l'analyse keynésienne :

- la théorie du déséquilibre, noyau du néo-keynésianisme,
- les nouveaux keynésiens, qui décrivent la dynamique d'une économie où l'ajustement lent des prix est postulé, et qui expliquent la rigidité nominale.

Ce que doit apporter cet enseignement

- la compréhension de la mécanique d'un équilibre à prix fixes,
- une idée de l'étendue des directions prises par les analyses micro-fondées keynésiennes,
- une bonne compréhension des vraies causes de la non-neutralité des chocs de demande,
- les implications différenciées des rigidités nominales et des rigidités réelles.